

LES FEMMES ET LE POUVOIR

—
mode d'emploi



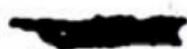
Conseil de l'Égalité des Chances
entre Hommes et Femmes

LES FEMMES ET LE POUVOIR

—
mode d'emploi



**Une édition du Conseil de l'Égalité
des Chances entre Hommes et Femmes**



Un petit guide pour acquérir du pouvoir

De nos jours, les femmes veulent **leur** part du pouvoir. Il est plus que temps, mais cela ne va pas toujours de soi. La route qui mène au «sommet» est semée d'embûches. Ce livret veut vous aider à repérer ces embûches et vous donner quelques recettes pour les surmonter.

Le pouvoir n'a rien de dégoûtant !

Soyons clairs: **il n'est pas honteux de posséder le pouvoir!** Pour autant qu'on n'en abuse pas. Le pouvoir est nécessaire si l'on veut changer les choses ou les améliorer, mais la prudence s'impose.

Etant donné que les femmes possèdent toutes **les qualités** requises pour utiliser le pouvoir à bon escient, il est grand temps qu'elles participent à la prise de décision ! Toute structure de prise de décision devrait être composée d'au moins cinquante pourcent de femmes. C'est une question d'équité.

Cela signifie aussi qu'elles doivent accepter d'être **coresponsables**. Cela exige bien sûr une certaine assurance, mais c'est aussi très passionnant.

Cela vous plairait-il de participer au travail de décision?

Etes-vous prêtes à prendre la responsabilité des décisions?

Alors, lisez ce qui suit.

Si vous êtes prêtes à prouver ce que vous valez, n'ayez pas peur du pouvoir, foncez !

Oui,

- ♦ Je suis prête à faire partie du bureau;
- ♦ Je suis prête à assumer la présidence.





La moitié des fonctions pour les femmes

Regardez autour de vous ! Votre travail, les associations auxquelles vous adhérez, le parti dont vous êtes membre, ... Qui a le pouvoir ? Qui prend les décisions les plus importantes ? Le plus souvent, les hommes ! Comptez, par exemple, le nombre de femmes qui siègent au conseil communal. Une simple addition prouve noir sur blanc que les femmes y sont sous-représentées.

Pour y remédier, veillez à ce que des femmes se portent candidates et assurez-vous qu'elles soient élues.

Elaborez une stratégie bien précise :

- **Quels** postes d'influence doivent être occupés par des femmes ?
- Quelles sont **les candidates les plus valables** pour ces fonctions ? Quels sont leurs points forts ?
- Quelle est **la meilleure manière** de proposer ces femmes ?

Recherchez vos points forts et gardez à l'esprit que les hommes, pas plus que les femmes ne sont nés pour exercer des fonctions politiques. Cela s'apprend.

Voici quelques tuyaux

- ♦ examinez à quel niveau sont prises les décisions les plus importantes ;
- ♦ vérifiez si les femmes y sont en minorité ;
- ♦ élaborer une stratégie en vue d'y augmenter le nombre des femmes ;
- ♦ dressez une liste de noms et de qualifications.



Apprenez les règles du jeu!

Pour gagner, il faut connaître les règles du jeu !

Dès qu'une décision a été prise, il est très difficile d'y changer quoi que ce soit. Il vaut donc mieux prévenir que guérir : veillez à tenir une **session préparatoire** avant la réunion principale. Faites-vous aider par quelqu'un qui connaît les règles de procédure et a une expérience du processus de prise de décision. Cette personne vous aidera à présenter vos propositions ou vous expliquera à quel stade de la procédure votre proposition aura le plus de chance de passer.

Personne ne peut se permettre de négliger les règles de procédure et les formalités. Tenez donc bien à l'œil les règles de procédure – le plus souvent, elles ne sont pas si compliquées – et **utilisez votre pouvoir** lorsqu'on prend la décision.



Voici quelques tuyaux

- ♦ organisez une session préparatoire où vous passez en revue tous les scénarios possibles;
- ♦ établissez de bons contacts avec des personnes possédant une bonne expérience du pouvoir; elles ont beaucoup à vous apprendre;
- ♦ créez un groupe d'étude pour l'apprentissage des règles du jeu.



Les femmes en tête de liste!

Mettre les femmes en tête de liste, la raison en est simple: elles ont alors le plus de **chance d'être élues**. S'il n'y a que des hommes en tête de liste (même si les listes sont en alternance), les sièges ne seront jamais partagés équitablement.

Lors de la composition des listes en alternance, les femmes doivent se trouver en tête de liste aussi souvent que les hommes. Une liste menée par un homme peut conduire à une troïka de deux hommes et une femme. Il y a donc une majorité d'hommes. Cette troïka rédige l'agenda, prépare les réunions ou prend les décisions urgentes. En un mot, elle concentre une **grande partie du pouvoir**.

Voilà pourquoi il est indispensable qu'une femme soit placée en tête de liste pour au moins la moitié des listes !

Voici quelques tuyaux

- ♦ veillez à ce que la direction du parti ou de l'organisation garantisse **un nombre égal de listes menées par un homme ou une femme**;
- ♦ utilisez les médias locaux pour faire connaître les meilleures candidates (nom, photos et CV);
- ♦ faites connaître la **candidate principale** avant même la période pré-électorale: envoyez des lettres à la presse, organisez des discours publics et des interviews;
- ♦ utilisez vos propres réseaux tels que les associations de parents, les comités de quartier, etc.



Présenter votre candidature pour le comité de composition des listes

Une des fonctions les plus importantes est celle de membre du comité de composition des listes. Ce comité établit les listes de candidats les plus aptes aux différentes fonctions.

Il est important de se mettre à temps à la recherche de candidates compétentes, de sorte que ces dernières puissent se préparer suffisamment.

Dressez une liste de ces femmes avec leurs mérites et leurs expériences et proposez-la au comité de composition. Ainsi, il lui sera difficile de ne pas en tenir compte.

Veillez à ce que toutes les femmes du comité s'accordent sur une stratégie commune et soutiennent pleinement l'ensemble des candidates.



Voici quelques tuyaux

- ◆ faites savoir que vous aimeriez siéger dans le comité;
- ◆ veillez à ce que plus de femmes rejoignent le comité;
- ◆ dressez un plan d'action commun pour que davantage de femmes figurent sur la liste et soient élues;
- ◆ veillez à ce que toutes les femmes du comité établissent une stratégie commune et soutiennent pleinement une liste unique de candidates.



Occupez la présidence!

Exercer la présidence, c'est avoir le pouvoir de diriger les réunions, de rédiger l'ordre du jour, de prendre les décisions, etc. **Il est donc important que ce pouvoir soit exercé pour la moitié par des femmes.**

Comment obtenir la présidence pour les femmes!?

Dressez, par exemple, une liste de toutes les femmes compétentes et motivées. Organisez une réunion où elles apprennent à se connaître et sont informées sur le contenu de la tâche de présidente. Faites appel à un **spécialiste de la communication** qui sait comment lancer au mieux les candidates.

Les femmes doivent s'habituer à l'intérêt nouveau que leur portent les médias. Elles doivent aussi saisir l'occasion de faire savoir clairement ce qu'elles souhaitent obtenir une fois en place.

Pour donner la meilleure image de soi, il est important de recevoir un **bon entraînement** : apprendre à parler en public et à rédiger des articles n'est pas un luxe. Des sessions de formation n'aideront pas seulement la future présidente mais également toutes les femmes qu'elles soient ou non décidées à entrer en politique.

Voici quelques tuyaux

- ♦ rédigez une liste des candidates à la présidence et de leurs mérites;
- ♦ organisez un cours de diction, de rédaction et de stratégie des médias;
- ♦ attirez l'attention sur vos candidates de manière professionnelle.



Proposez des candidates

Ici encore, la stratégie est importante. Le but est d'obtenir l'élection d'une femme à la présidence. Soyez donc réaliste dans votre choix, le succès doit être à portée de main.

Choisissez votre candidate.

Rédigez une liste de ses mérites et de ses expériences. **Faites-la connaître**, de telle sorte qu'elle jouisse déjà **d'une bonne renommée avant même que n'ait lieu la réunion décisive.**

Vous pouvez, par exemple, veiller à ce que paraisse dans la presse locale un article sur elle.

La bouche à oreille fait des merveilles. L'adversaire masculin aura du fil à retordre si votre candidate fait l'objet d'une publicité aussi positive.

Exigez de la part des organes du parti **qu'ils rendent «visibles» leurs candidats** et définissent clairement les **fonctions à occuper**. Ainsi, l'électeur se fera une idée plus précise des candidats compétents pour les postes à pourvoir.

Soyez certain que ce seront surtout les femmes qui bénéficieront de cette plus grande «visibilité».

Aidez les femmes candidates par un bon **programme d'entraînement.**

Enfin, la présence de nombreuses femmes à la réunion décisive est d'une importance cruciale. Convainquez donc autant de femmes que possible de venir à la réunion et éventuellement de plaider en faveur de votre candidate.



Voici quelques tuyaux

- ◆ établissez de bons contacts avec des journalistes;
- ◆ rédigez une liste de toutes les candidates auxquelles vous pensez, avec leurs mérites;
- ◆ veillez à disposer de photos récentes et techniquement utilisables pour les médias;
- ◆ organisez des conférences de presse afin d'y présenter vos candidates.



Travaillez au sein du parti!

Le nombre de femmes sur les listes électorales a déjà augmenté grâce à la loi Smet-Tobback. Les partis y sont tenus, mais cela ne suffit pas pour changer la culture politique. Un nom sur une liste ne représente rien de tout en soi.

Pour les femmes il reste encore beaucoup de travail à accomplir.

Un parti qui met effectivement des femmes sur ses listes, mais où seuls les hommes sont en ordre utile, ne sera jamais crédible aux yeux des électeurs.

Il appartient aux femmes d'insister.

La meilleure méthode est de s'adresser aux médias. Jusqu'à présent, ce sont surtout les hommes qui l'ont appliquée. Ce sont **eux** qui s'occupent des relations publiques, de la propagande et de la diffusion de l'information au sein des partis politiques.

Ce sont **eux** qui déterminent quelles parties du programme politique seront rendues publiques. En un mot, ce sont **eux** qui déterminent l'image du parti.

Les femmes doivent prendre possession de ce centre de pouvoir. Ceci n'est pas seulement dans leur intérêt, mais aussi dans celui de la **crédibilité de leur parti, de la démocratie et de la société.**



Contre les techniques utilisées contre vous pour limiter votre pouvoir

Berit As, première femme présidente d'un parti politique et professeure à l'université d'Oslo, a étudié le processus d'acquisition du pouvoir. Elle a pris comme point de départ les différences culturelles entre les hommes et les femmes. Elle a examiné de quelle manière la culture masculine opprime la culture féminine. Elle a surtout étudié les méthodes utilisées par les hommes, consciemment ou non, pour assujettir les femmes et les maintenir dans la sujétion.

Berit As décrit cinq techniques d'oppression:

1. **Rendre invisible** *ou la femme fantôme*
2. **Rendre ridicule** *ou la femme idiote*
3. **Retenir des informations** *ou la femme ahurie*
4. **Critiquer systématiquement** *ou la femme indigne*
5. **Culpabiliser** *ou la femme punie*

Il est important de reconnaître ces techniques d'oppression. Ainsi vous pourrez réagir immédiatement lorsqu'elles seront utilisées contre vous ou d'autres femmes. Au cours d'une réunion, vous pourrez avertir d'autres femmes à l'aide d'un petit truc : apprenez par coeur l'ordre de succession des techniques. Lorsque la technique numéro «trois» est utilisée, montrez clairement trois doigts.



I. Rendre invisible ou la femme fantôme

Les femmes sont souvent niées, elles deviennent des fantômes. Les hommes agissent comme si une femme ou tout un groupe de femmes n'existaient pas. Il y a plusieurs raisons à cela : l'ignorance, l'habitude ou la mauvaise foi.

Vous reconnaîtrez cette technique lorsqu'on refuse d'écouter ce qu'une femme a à dire. Les hommes commencent à feuilleter dans leurs papiers, à parler ou

ils vont aux toilettes. Il n'est pas toujours facile de reconnaître la technique pour rendre quelqu'un invisible. Elle est souvent muette et utilise le langage du corps.

Cette technique est née du fait que les hommes aussi bien que les femmes trouvent la culture masculine normale, évidente et importante. Les femmes ont cependant souvent d'autres problèmes et d'autres intérêts. Leur style aussi est différent. Pour ne pas déranger le 'bon' déroulement des affaires, les hommes rendent les femmes invisibles. Et trop souvent chacun s'en accommode.

Nier quelqu'un est un mécanisme très puissant. Celui qui n'est jamais reconnu, qui ne reçoit pas de réponse, se sent peu important et perd son assurance. Dès lors, il devient presque impossible d'entreprendre quelque chose pour changer la situation. N'attendez pas d'en arriver là.

Quelques tuyaux

- ♦ montrez clairement que vous avez reconnu la technique et que vous ne l'acceptez pas;
- ♦ demandez à tous d'écouter attentivement;
- ♦ avant de prendre la parole, attendez que tout le monde ait cessé de farfouiller dans ses papiers et que le brouhaha cesse;
- ♦ parlez très clairement de sorte que tous comprennent ce que vous voulez dire;
- ♦ exercez votre voix. On ne peut ignorer une voix haute et claire;
- ♦ si on ne vous écoute pas, appliquez vous-même la technique aux hommes.





2. Rendre ridicule ou la femme idiote

Vous reconnaîtrez rapidement cette technique. On y retrouve en effet les blagues classiques sur les femmes. Elles sont humiliantes et ridiculisent tous les efforts fournis par les femmes. Le plus souvent, il y est question de petites blondes peu intelligentes ou de vieilles femmes hystériques.

Chaque fois qu'un homme déclare que les femmes ne sont bonnes qu'au lit ou au fourneau, elles sont ridiculisées. Cette attitude est si fortement ancrée dans notre société que nous ne la remarquons plus. Chaque jour, nous lisons dans les journaux des anecdotes soi-disant amusantes au sujet de jeunes femmes naïves ou de petites vieilles aigries qui se sentent bien mieux sous la poigne puissante d'un homme.

Ridiculiser quelqu'un est une technique d'oppression très efficace. Le blagueur est toujours assuré d'avoir un grand nombre de rieurs de son côté. La victime est mise dans l'embarras et est sans doute gênée. Si elle ne rit pas avec les autres, on lui reproche de n'avoir pas le sens de l'humour et d'être ennuyeuse. Les femmes en viennent à perdre leur assurance, ce qui les rend réticentes et passives.

Quelques tuyaux

- ♦ faites savoir clairement que vous n'acceptez pas d'être traitée de la sorte;
- ♦ rendez la pareille aux hommes;
- ♦ ne riez jamais avec les autres lorsqu'on ridiculise ainsi une autre femme, soyez solidaires;
- ♦ regardez avec beaucoup d'étonnement le blagueur droit dans les yeux, essayez de le mettre dans l'embarras en gardant le silence le plus longtemps possible;
- ♦ tournez-vous vers une autre femme et demandez-lui d'un ton mordant :
«Qu'a-t-il bien voulu dire?»





3. Retenir des informations ou la femme ahurie

Pour prendre de bonnes décisions, il faut disposer de tous les détails. On ne reçoit pas toujours toutes les informations nécessaires. Il arrive ainsi qu'on tombe des nues aux réunions. Vous vous êtes préparées à l'aide d'arguments et de contre-arguments. Mais vous vous apercevez que les autres en savent davantage et qu'ils occupent donc une position plus forte.

Le manque d'informations influence souvent les décisions

que vous prenez. Si vous aviez disposé de plus d'informations, vous auriez peut-être réagi autrement. Cette technique d'oppression peut donc être lourde de conséquences.

Les hommes pratiquent toutes sortes d'activités où ils ne rencontrent que des hommes : sport, rencontres au café, etc. À ces occasions, des informations sont échangées et des décisions sont prises. Ces dernières sont alors considérées comme allant de soi aux réunions. Au lieu d'en discuter, elles sont traitées rapidement. Les femmes ont à peine le temps d'intervenir. Si elles souhaitent tout de même lancer la discussion, elles se font réprimander parce qu'elles font la fine bouche et tirent tout en longueur. Par-dessus le marché, on leur reproche d'être incapables de prendre une décision ferme.

Ne pas fournir toutes les informations nécessaires est une technique éprouvée. Les femmes qui sont laissées dans l'ignorance se sentent isolées, stupides et perdent confiance en elles. Les hommes n'ont alors pas de peine à s'approprier les initiatives et à conforter leur position dominante.

Voici quelques tuyaux

- ♦ exigez des informations détaillées avant que les décisions ne soient prises;
- ♦ veillez à ce que les questions importantes qui exigent une longue préparation soient différées;
- ♦ créer votre propre réseau afin d'obtenir les informations par d'autres voies.





X 2



4. Critiquer systématiquement ou la femme indigne

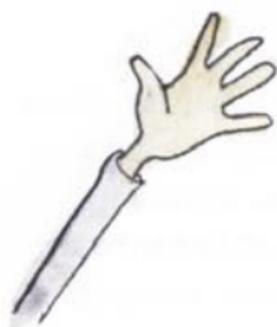
Quelle que soit votre ardeur au travail, ce n'est jamais bien. Voilà le noyau de la double sanction. Cette technique d'oppression abuse des scrupules propres à beaucoup de femmes. Elles ont l'impression de ne jamais être à la hauteur. A celles qui s'engagent en politique, on reproche de ne pas être une bonne mère. Mais quand elles tiennent compte d'obligations familiales, elles s'entendent dire qu'elles ne prennent pas leur engagement assez au sérieux. Les femmes sont accusées de faiblesse si elles travaillent démocratiquement et donnent à chacun l'occasion d'intervenir. Mais si elles font preuve de fermeté, on leur reproche de ne pas être assez féminines. Une femme politique se voit reprocher soit de ne pas accorder assez d'attention aux affaires qui concernent les femmes, soit de faire preuve d'étroitesse d'esprit en ne s'occupant que de thèmes féminins.

Cette double accusation est illogique et injuste. Il est donc étonnant que cette technique d'oppression ait tant de succès. Quoi qu'il en soit, les femmes qui en sont victimes subissent un stress éprouvant. En particulier, lorsqu'elles essaient d'éviter ces critiques sans y réussir. Cette technique suscite chez elles des scrupules injustifiés.

Voici quelques tuyaux

- ◆ choisissez avec soin votre mari;
- ◆ discutez avec lui de votre engagement politique;
- ◆ choisissez avec soin votre patron;
- ◆ veillez à ce qu'il accepte aussi bien le «oui» que le «non».





5. Culpabiliser ou la femme punie

Rendue invisible jour après jour, la femme se sent insignifiante. Habitée à être tournée en ridicule, elle se trouve idiote. Parce qu'on lui cache des informations, elle ressent une insécurité. Exposée à ces méthodes de dominance, elle finit par se sentir gênée - tout à fait à tort - et va avoir tendance à prendre sur elle le blâme pour tous les malheurs du monde.

Cette technique d'oppression est fort déroutante. Les femmes qui sont humiliées ou ont fait l'objet d'abus, sont envahies par un sentiment de culpabilité. Elles croient trop souvent que la critique est fondée. Elles s'accablent de reproches. Pour y mettre fin, il est essentiel que les femmes examinent attentivement la situation et apprennent à juger objectivement les faits. L'important c'est de voir qu'il n'y a aucune raison de se sentir coupable.

Dans bien des domaines, les femmes doivent protester avec plus de force. Victimes d'un viol, elles sont encore trop souvent montrées du doigt. Lorsqu'un homme a un problème d'alcool, la faute est souvent mise sur le compte de sa femme. Ou lorsqu'une femme refuse des attouchements au travail, on dit «qu'il est difficile de collaborer avec elle».

Voici quelques tuyaux

- ♦ entourez-vous d'amis et demandez-leur conseil;
- ♦ veillez à ce qu'ils vous défendent;
- ♦ défendez les autres femmes qui sont victimes;
- ♦ analysez vos sentiments de culpabilité et débarrassez-vous en;
- ♦ combattez les préjugés.



Conservez ce manuel à portée de main. Relisez-le régulièrement. Vous y découvrirez que le pouvoir peut aussi être positif, amusant et utile.

Vous apprendrez aussi à reconnaître très vite et de manière efficace les obstacles que vous rencontrerez sur votre route vers le pouvoir.

Bonne chance!

Conception:

Conseil de l'Égalité des
Chances entre Hommes et Femmes
Commission "Femmes et Politique"

Idée originelle: Fédération des femmes
social-démocrates de Suède

Mise en page et illustrations:

Jaklien Demuynck (De Ruimte)

Impression: ALTA

Diffusion:

Ministère fédéral de l'Emploi et du Travail
Service publications
51, rue Belliard
1040 Bruxelles
Tél. : 02/233.42.14

Renseignements:

Conseil de l'Égalité des Chances
entre Hommes et Femmes
51, rue Belliard
1040 Bruxelles
Présidente: Madame Myriam Van Varenbergh
Tél. : 02/209.11.22
Fax : 02/209.11.20
Secrétariat: Service de l'Égalité des Chances
Tél. : 02/233.40.16/20
Fax : 02/233.40.32

Editeur responsable:

Ministère fédéral de l'Emploi et du Travail

Dépôt légal: D\99\1205\10

